

1640. On supposait que le dit tableau représentait Jean-Frédéric comte d'AUTEL, mais nous avons la conviction qu'il s'agit de Christophe d'Emden et d'Oostfrise, gouverneur du Duché entre 1627 et 1636 et faisant partie de l'ordre de la Toison d'Or.

Une reproduction photographique extraite des « *Pompa Funeris Alberti Pii, veris imaginibus expressa à Jacobo Franquart* » (Bruxelles 1623) représentant le comte d'Emden, fut communiquée par moi au regretté Paul WURTH, qui la publiait à la page 11 de la plaquette « *L'Hôtel du Gouvernement, Palais de Justice actuel.* » Or, la ressemblance des traits, en plus l'âge naturellement, avec le personnage du tableau qui nous occupe, est frappante. Pour nous cette preuve est concluante, d'autant plus qu'il appartient à la même époque, et que, sur le tableau et la reproduction, le personnage est porteur du collier de la Toison d'Or.

Dans la publication qui fut éditée par le canton de Mersch, à l'occasion du Centenaire de notre indépendance, nous trouvons un portrait, propriété de la famille SERVAIS de Mersch, et dont la légende nous apprend qu'il s'agirait de notre comte-gouverneur d'AUTEL. Le tableau représente un personnage de la fin du XVII^e ou du début du XVIII^e siècle, porteur de la Toison d'or, debout devant une table dont un montant porte des armoiries. Le blason en question est en quelque sorte la signature du personnage représenté.

S'il s'agissait de J.-F. d'AUTEL, nous nous trouverions devant un écu, de gueules à la croix d'or cantonnée de vingt billettes de même. Mais il s'agit en l'occurrence d'un blason écartelé et contre-écartelé, que les injures du temps ont rendu indistinct. Toutefois l'écusson en cœur est bien conservé et contient, au 1^{er} d'argent à une croix de gueules, qui est de Savoie, parti au 2^e, d'azur à 3 fleurs de lys d'or, avec un bâton-péri de même en bande, qui est de Bourbon-Soisson. Nous nous trouvons par conséquent devant un portrait du prince Eugène de Savoie, et la comparaison avec une autre effigie de ce prince, nous en procura la certitude.

Eugène de SAVOIE prit du service dans les armées impériales en 1683 ; J.-F. d'AUTEL, un an après, s'enrôla sous le même drapeau. Les deux hommes avancèrent assez rapidement en grade. Il est fort probable que dès lors ils entretenirent des relations, et que le prince de Savoie fit cadeau à d'AUTEL de son portrait, que ce dernier fit déposer dans son château de Mersch. De ce manoir la peinture passa à la famille SERVAIS. Quoi de plus naturel que le nouveau possesseur, devant ce portrait provenant du château de J.-F. d'AUTEL et représentant un militaire que sa tenue classa comme contemporain du comte-gouverneur, se crût propriétaire d'un portrait de ce dernier.

Transmise de génération en génération, cette hypothèse devint une tradition de famille, tradition adoptée sans contrôle par diverses publications.

Voici une analyse soignée du blason qui orne le tableau en question : Ecartelé au 1^{er} du *Royaume de Chypre*, qui est écartelé au 1^{er} de *Jérusalem*, d'argent à la croix potencée d'or, accompagnée de 4 croisettes coupées du même. Au 2^{me} de *Lusignan* (comme Luxembourg). Au 3^{me} d'*Arménie*,